

**Zeitschrift:** Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles  
**Herausgeber:** Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel  
**Band:** 16 (1882)  
**Heft:** 2

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

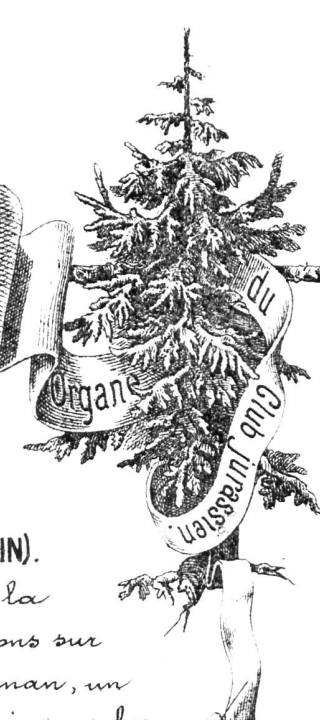
**Download PDF:** 06.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1<sup>er</sup> Février 1882.

Ce journal paraît une fois par mois. On s'abonne au prix de fr. 2.50, par an, chez M. le Dr Guillaume à Neuchâtel.



## FOSSILES DU GAULT DE RENAN (SUITE ET FIN).

En nous reportant par l'imagination et les données exactes de la géologie moderne à quelques milliers de siècles en arrière, nous voyons sur l'emplacement où se trouve actuellement le village industriel de Renan, un paysage et un aspect bien différents de ceux que nous avons aujourd'hui sous les yeux. Nous ne trouvons ni maisons, encore bien moins une voie ferrée sur laquelle passent chaque jour de nombreux trains. En revanche, nous y remarquons la limite septentrionale d'une mer recouvrant une bonne partie de la Suisse et, comme le dit le savant ouvrage de M. Oswald Heer, "s'avancant par la vallée actuelle du Rhône jusqu'à la Méditerranée, mais se resserrant au Sud-Ouest de Genève pour ne plus former qu'un bras étroit; d'autre part, elle communiquait par la Bavière et l'Autriche avec la grande mer orientale qui s'étendait sur la Hongrie, la Dalmatie et l'Italie." (Monde primitif page 208).

Laissant à des plus érudits le soin de publier de grands ouvrages sur les eaux qui recouvraient telle ou telle autre partie de notre continent, plus tard de leur retrait, puis des changements survenus ensuite de ces mouvements grandioses, nous resterons dans le cadre que nous nous étions proposé en écrivant ce modeste article. Jetons ainsi un coup-d'œil rapide sur une partie de la faune qui animait le petit golfe de Renan, prenant pour base les fossiles conservés dans la marne albienne de cette localité.

Dans la haute mer, nous admirons de nombreuses ammonites or-

nées de cornes et de pointes (fig. 1), ainsi que des *Stauti-*

les, animaux pélagiens à la coquille fragile.

Nous voyons également, se balançant dans les

flots, des *Stamites* (fig. 2), espèces d'ammonites

à crochet, dont la coquille se recourbe à cha-

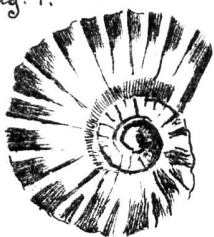
que extrémité. Leurs proches parents, des

bélemnites au corps fusiforme et d'un aspect

si étrange (fig. 3), préférèrent les profondeurs,

qui leur conservent mieux, de temps à

fig. 1.



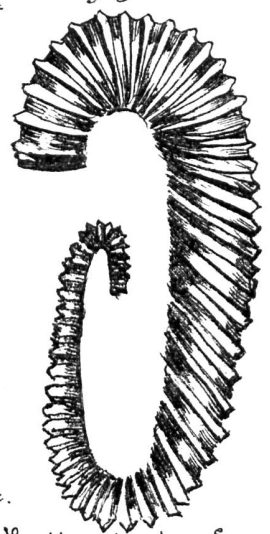
*Ammonites*  
*Milletianus*. Orb.

autre en voyons nous une quitter sa solitude pour remon-

ter vers la surface.

Transportons nous peu à peu vers le rivage et contem-

fig. 2.



*Stamites rotundus*. Sow.

fig. 3.



*Bélemnites*  
*minimus*. List.

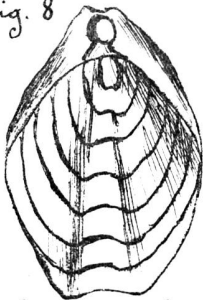
fig. 4.

Rostellaria  
carinella. Orb.

fig. 7.

Venus  
fibrayeana. Orb.

fig. 8.

Cerebratula  
autemyleana. Orb.

plons cette masse de coquillages en spirale; ici des Stéroceres, remarquables par la digitation du labre, se tiennent plutôt dans les profondeurs, les bas-fonds; un peu plus loin, des Rostellaires (fig. 4), un nombre considérable de Natices, dont une espèce, *Natica gaultina* (fig. 5), pullule; des Corithium, des Scalaires (fig. 6) et de superbes et rares Solarium, coquillages plats, dont le nom vient de solarium, en raison d'une certaine ressemblance que l'on a eue leur trouver avec un cadran solaire. Voici encore de jolies espèces de coquilles enroulées et l'une d'elles y fait sa niche. C'est l'*Avellana incrassata*.

Parmi les Mollusques ayant l'Huître pour type général et bien connu, nous pouvons faire une ample récolte de Venus (fig. 7), Erigonies, Astartes, Plicatules, Nucules et de beaucoup d'autres Bivalves aux formes élégantes et variées. Les Huîtres proprement dites sont représentées par 3 espèces, dont l'une d'elles doit y former un banc assez considérable. Citons l'*Ostrea arduennensis*.

Au nombre des Bivalves qui sont dans les profondeurs, nous voyons quelques Rynchonelles, vulgairement coqs, et des Cérébratules ou poules (fig. 8), dont plusieurs sont suspendues au moyen de leur fil à une branche de corail ou à une algue quelconque.

N'oublions pas de mentionner une serpule mignonne qui étale ses petits bras dans ces eaux marines, ainsi que ces Bryozoaires vivant dans leurs cellules calcaires microscopiques.

Plusieurs poissons, ainsi que l'attestent de nombreuses dents que nous avons trouvées (fig. 9 et 10), nous apprennent que des Ganoides dont les espèces sont aujourd'hui éteintes et un *Oxyrhina* (fig. 11) fréquentaient également ces eaux tranquilles.

C'est surtout pendant les travaux du chemin de fer que nous avons pu faire une si riche récolte de fossiles; bien que la voie ferrée ne fasse que d'effleurer le gault, il nous a été possible, ensuite du creusage d'un canal fait droit au Sud de celle-ci, de trouver plus de 50 espèces de fossiles, dont un grand nombre étaient nouvelles pour cette localité, et qui, ajoutées à celles mentionnées par Churmann, Gressly, Treppin, Jaccard, forment aussi une liste complète de ce que le gisement de Renan a pu fournir jusqu'à maintenant aux collectionneurs, car il est probable que nous pourrions peut-être attendre encore longtemps, avant que d'autres travaux ne soient exécutés dans ce petit coin de terrain, situé à une altitude d'environ 900 mètres, et où nous avons eu tant de plaisir à augmenter notre collection.

La Chaux-de-Fonds, Décembre 1881.

fig. 5.

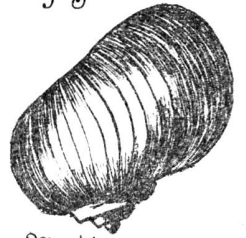
Natica  
gaultina. Orb.

fig. 6.

Scalaria  
Dupiniana. Orb.

fig. 9.

Dents de poissons.  
Pycnodus. spec.

fig. 10.

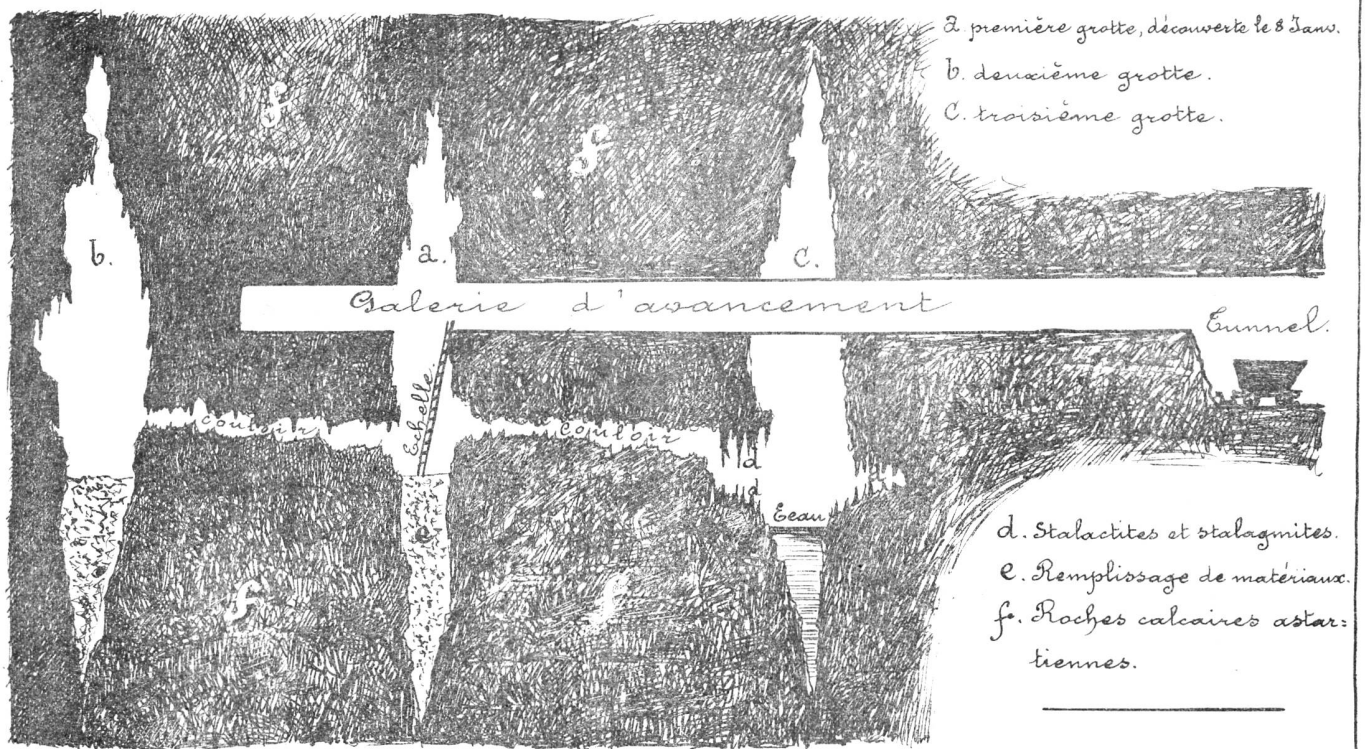
Dents de poissons.  
Sphaerodus. spec.

fig. 11.

Dent de poisson  
de Renan (Oxyrhina)  
grossie.

A. Rhyner.

## LES NOUVELLES GRÔTTES DU COL-DES-ROCHES.



Le tunnel du chemin de fer, sous les Roches Rouvret, qui doit relier la ligne de Besançon-Morteau avec celle du Sur-Beune au Locle est maintenant parvenu à un avancement de quarante mètres. Samedi 8 Janvier, l'explosion d'une mine a amené la découverte d'une cavité naturelle, sans communication apparente avec l'extérieur. Comme elle se présentait en forme d'entonnoir, on dut, avant de l'explorer, jeter dans le fond quelques mètres cubes de matériaux. Le lendemain, grâce à l'obligeance de M. Bastin, entrepreneur, je pus descendre dans ce souterrain et y faire les observations dont je vais rendre compte maintenant.

Descendu dans la première cavité (a) reconnue au moyen d'une échelle, j'ai constaté qu'elle était de forme à peu près circulaire, sur un diamètre de 6 à 8 mètres; la partie supérieure se termine à une hauteur de 15 à 20 mètres, en formant un cône tronqué.

En remontant de quelques pieds, on arrive à un couloir peu élevé, conduisant dans une seconde cavité (b) de forme assez semblable à la première, dont le fond est jonché de blocs de pierres éboulées, et, sur les bords, de stalagmites, correspondant aux stalactites du plafond et des parois.

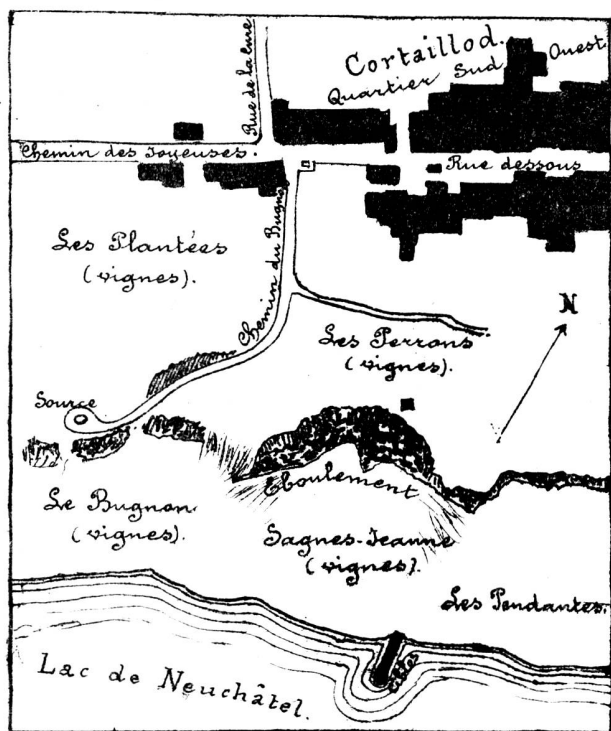
Une troisième cavité (c), de forme et de dimensions assez semblables aux premières, à laquelle on arrive aussi par un couloir ou boyau, s'ouvre à peu près en face de la seconde. Celle-ci est remarquable par la présence d'une nappe d'eau immobile dont la profondeur n'est pas encore déterminée. Son revêtement de stalactites et de stalagmites la caractérise et la rend surtout intéressante. En y regardant de près, on voit en effet distinctement l'action chimique de l'eau sur la roche calcaire qu'elle a décom-

posée et dont elle a détaché la substance qui forme les stalactites et les stalagmites. Parmi celles-ci, il en est qui sont dures, cristallines, blanchâtres, rappelant certains marbres blancs, comme le carrare. D'autres, au contraire, sont sans consistance, semblables à du *seré* frais. Enfin, on observe encore, semblables à de petits glaçons, des tubes de 2 à 3 millimètres, vides à l'intérieur, longs de 3 à 4 centimètres, comparables à des tuyaux de plumes d'oie par leur transparence. C'est là un des exemples les plus curieux que nous connaissions de l'action lente des phénomènes de la nature.

Lorsqu'on y regarde de plus près, on voit même distinctement les traces de l'action lente de l'eau, qui a dissous et rongé la roche calcaire pour en former les dépôts dont nous venons de parler. Nous devinons ainsi les phases de l'histoire de ce souterrain, qui doit son origine aux phénomènes de soulèvement et de dislocation de cette chaîne du Jura. L'eau qui a pénétré par la partie supérieure et qui y tombe encore goutte à goutte, ne trouvant pas à la partie inférieure un passage suffisant, doit, en certaines saisons, élever son niveau, ce qui explique l'état de mollesse des dépôts les plus récents, tout comme aussi nous ne serions pas surpris de voir le bassin à sec l'été prochain. Il serait bien désirable que l'accès de ces souterrains fût maintenu libre et que les observations puissent être continuées au moins pendant quelque temps.

Par les chiffres indiqués ci-dessus et qui n'ont qu'une simple valeur d'appréciation, on verra que ce ne sont point les dimensions qui rendent la grotte remarquable. On n'y observera pas non plus ces images plus ou moins fantastiques, autels, tuyaux d'orgues, statues, etc., qui font la réputation de certaines grottes. A ce point de vue, nous pouvons donc calmer le regret des personnes qui auraient désiré la visiter. Nous aurons, du reste, soin de tenir les lecteurs du journal au courant des nouvelles observations et découvertes qui pourraient être faites en cet endroit.

A. Jaccard.



**L'ÉBOULEMENT. D'ELM** a remis en mémoire des phénomènes semblables qui ont eu lieu jadis dans d'autres pays. M. H. S. Ota, qui s'intéresse toujours aux travaux du Club jurassien et à son organe, a bien voulu nous communiquer un acte signé D. Vouga, notaire à Cortailod, qui relate un éboulement survenu en Avril 1750, dans les vignes des Sagnes-Jeanne (ou des S<sup>te</sup> Jeanne) «ensorte, dit l'acte, que les bornes de toutes ces vignes bouleversées ont été entièrement perdues.» La répartition des nouveaux terrains se fit entre les propriétaires intéressés d'après cette convention notariée, qui nous a transmis l'événement. Les vignes des Sagnes-Jeanne s'étendent le long du lac, au pied de la falaise. Le plan ci-contre de cette région indique où l'éboulement eut lieu et où d'autres éboulements se produisant probablement encore.